

Perspectives du présent : les sociétés du Proche-Orient
dans les turbulences de la modernisation

Youssef Courbage, INED, Paris

Normes en voie de disparition? L'Europe et le
Proche-Orient sous pression de la
globalisation

Berne, 15 février 2014

Introduction

Proche-Orient entendu, sens large, ensemble
**monde arabe du sultanat d'Oman au
Royaume du Maroc.**

**Sociétés en turbulence, modernisation,
globalisation** etc. présente le point de vue du
démographe, pour lequel, on ne peut
comprendre ces concepts sans y **voir en
filigrane l'effet des transformations
démographiques .**

Turbulences arabes

Turbulences: *upheaval*, révolutions ou ledit « printemps arabe ».

Comment les comprendre sans passer au **préalable par la révolution qui au sein de la famille,**

qui **se répercute sur la société** et qui englobe dans sa mouvance, **l'ensemble de la sphère politique.**

Mesurer la modernité de l'individu et de la famille

Connaître **individu, familles et sociétés sur un mode concret. Pas par discours, reflets des média, mais grâce à des données « dures », des chiffres.**

D'où recours aux statistiques, démographiques notamment sur le **fondement des sociétés**, sur la famille.

Statistiques permettent aller au **plus profond dans l'ordre de l'intime** : union entre hommes et femmes (ou personnes du même sexe), sexualité, reproduction, désunion, la mort, enfin.

Tradition ou modernité?

Tableaux et graphiques que nous alignons, nous effectuons **tests de Rorschach**, une **psychanalyse** des sociétés.

Notamment répondre à cette interrogation lancinante:

les sociétés arabes sont-elles **entrées dans la modernité** ou sont-elles encore **engluées dans la tradition** »?

- **Notre indicateur fétiche** nombre moyen d'enfants que met une femme au monde où il **varie de plus de 7 enfants** des sociétés les plus traditionnelles, les moins globalisées à un peu plus d'**un enfant** (Taïwan, Singapour). 1,4 enfant (Suissesses de souche) seulement.
- **Indices pays arabes infirment** explications fondées sur une essence particulière **homo islamicus ou arabicus**. Arabes (ou musulmans) « en chair et en os » couvrent tout le spectre de la « tradition à la modernité », des plus fermés aux plus globalisés.

7 enfants Afrique subsaharienne (Mali, Niger), **en Bosnie, les Musulmans ne font plus que 1,1 enfant** par femme, moins que leurs voisins chrétiens, Serbes, Croates, Grecs.

Chez les Arabes, on va de 5,5 (Yémen, le diplotocus du monde arabe) à 1,6 au Liban, longtemps qualifié de « Suisse du Moyen-Orient » peut être pas pour sa paix sociale, mais pour ses montagnes, ses banques et peut-être pour proximité indices Suisse-Liban.

Globalisation du monde ou fantasme du « choc des civilisations »?

- Ces indices capturent **personnalités de base: donc pas de monde arabe ou d'islam homogène** façonné par la religion commune.
- **France:** femmes mettent 2,00 enfants au monde pour ainsi dire égalée par **Tunisie, 2,05. Iran, pays fortement diabolisé: 1,8 égalité avec les pays scandinaves.**
- Reflète des **mentalités nouvelles**, et ne craignons pas de le dire, **modernisées**. En tenir compte lorsque l'on se lamente sur **l'hiver islamiste** qui succède au « **printemps arabe** ».

Idées reçues sur le monde arabe et musulman

- **Un monde statique**, où rien ne bouge (sauf peut-être des **terroristes**, **ihadistes** et autres **salafistes**, sunnites ou chiites)
- Un monde réticent à la **modernisation** et à la **globalisation**
- Le monde entier se **laïcise (se sécularise)**, Arabes restent empêtrés dans une **religion totalitaire, autoritaire et exigeante**.
- On va voir qu'il s'agit de **simplifications grossières**.

Or, tout bouge aux fondements de la société

L'Europe a connu les **métamorphoses décisives dès XVIIe** (Angleterre, révolution de Cromwell), XVIIIe (France, révolution française), XIXème (reste de l'Europe, printemps des peuples, révolutions russes, 1905 et 1917)

Le **monde arabe, beaucoup plus tard**: retard de 2 siècles sur l'Europe.

Mais les populations arabes ont contrairement aux idées reçues, réussi à prendre en marche le train de la modernité.

Comment? Grâce à l'instruction.

L'**élévation du niveau d'instruction** a été levier qui a inauguré **diminution de fécondité des femmes**, et concomitante **taille de la famille**, condition *sine qua non* du **développement économique, libération de la femme**. Révolution dans la famille et émergence de l'**individu**.

Processus **commencé en Europe, s'est propagé au monde arabe**, avec succession de révolutions:

- culturelle,
- démographique,
- familiale,
- politique,

aux idées manichéennes: fossé infranchissable entre l'Europe et le monde arabe, succède celle d'une convergence.

MARCHE EN AVANT DU MONDE ARABE

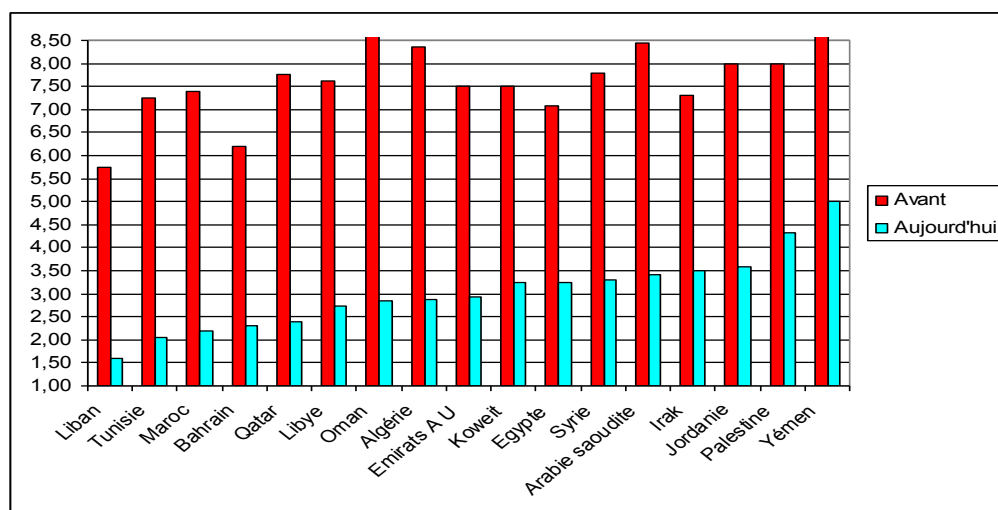
- Du **Maroc à Oman**, pays arabes connaissent les turbulences de la modernisation
- rééditent **succession d'évolutions/ révolutions**: culturelle, démographique, familiale, que l'Europe a connu plus tôt
- Plus **tardives**, ces transitions n'en sont que plus **fulgurante**.
- Exemple emprunté à la démographie : **deux siècles nécessaires à l'Europe** pour passer d'un mode de reproduction d'ancien régime (famille nombreuse) à la famille moderne restreinte,

quatre décennies seulement dans le monde arabe.

Accélération de l'histoire: fondamentale pour comprendre turbulences du monde arabe, notamment l'islamisme et le terrorisme, qui sont la face noire de la modernisation .

- **Convergence avec l'Europe** s'est poursuivie à un rythme soutenu.
- **Remarquable pour Tunisie, Maroc, Liban, Bahreïn (Iran et Turquie aussi),**
- En revanche, **transitions moins nerveuses: Syrie, Jordanie, Yémen, voire retournements de tendance : Égypte, Algérie.**

Graphique 1 : Nombre moyen d'enfants par femme, pays arabes, 1970 et maintenant



Les pays du Sud et la deuxième transition démographique?

Mais vous allez rétorquer et vous n'aurez pas tort raison que le monde arabe reste en retard:

il en est encore à la 1ère transition démographique alors que l'Europe de plain-pied dans 2nd transition. C'est comme si il venait de découvrir l'électricité alors que l'Europe en est au nucléaire

- Mariage forme d'union secondaire: **modes de cohabitation autres que mariage, plus "mariage pour tous"** : union libre, pacs etc.
- divorce omniprésent** : autour d'un mariage sur deux rompu par le divorce

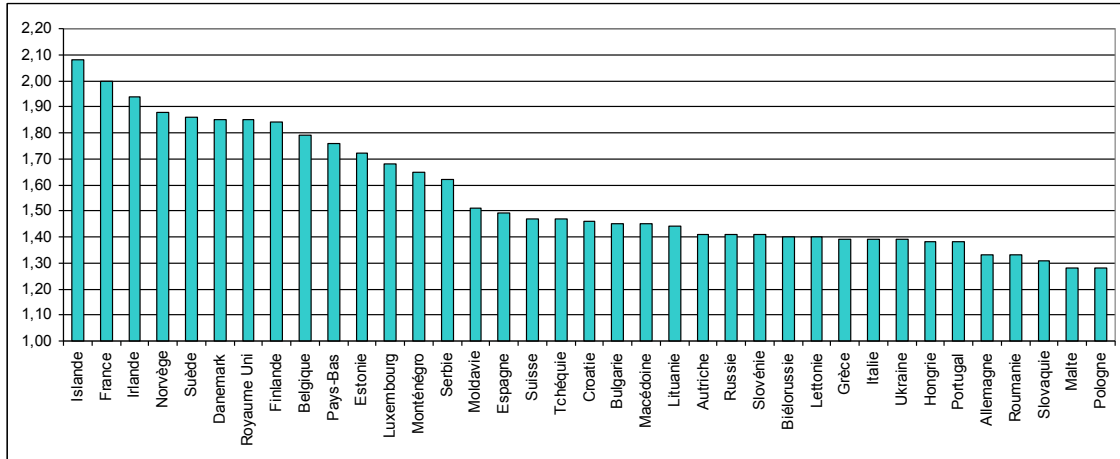
L'individu, avant la famille...

- Très faible **fécondité, en deçà du seuil de renouvellement des générations** (Suissesses 33 % de moins qu'il ne faut pour assurer le renouvellement des générations),
- Nombreuses **naissances hors mariage, possibilité pour les couples homosexuels d'adopter.**
- Fortes proportions **couples sans enfants**

Philosophie: hédonisme, épicurianisme?:

- Aspiration **autonomie, émancipation de la femme, montée individualisme, révolution sexuelle**
- La vie en **couple devient flexible**, admettant des inflexions au cours du temps.

Graphique 2 : La seconde transition démographique en Europe, la sous-fécondité (2010)



Des prémisses de 2nd transition démographique

Monde arabe encore loin de ces performances.

Contrairement à beaucoup de pays non-Européens très modernisés: Extrême-Orient où la seconde transition, largement amorcée (sauf sur le statut des femmes): Japon, Corée, Singapour, Thaïlande etc.

beaucoup de pays arabes commencent à présenter certaines manifestations de la seconde transition démographique:

Célibat revendiqué, déconnexion mariage procréation

-De plus en plus de **célibataires hommes et femmes**
(Maghreb, Liban)

préférence pour le célibat plutôt que pour un mariage non – gratifiant, si conjoint perçu comme inférieur à sa promesse (éducation, écart d'âge, look...). Choix fréquent dans pays les plus occidentalisés, notamment le **Maghreb, le Liban.**

-**Déconnexion entre mariage et procréation**

-**Choix de l'enfant unique, voire de couples (mariés ou pas) sans enfant: Stratégie éducative** : maximum de chances à un petit nombre, voire un seul enfant faire **études universitaires longues et coûteuses**, dans des organismes nationaux élitistes ou à l'étranger.

0 enfant, divorce...

-Chez les **couples mariés, choix encore minoritaire mais qui devient statistiquement non –négligeable du 0 enfant.**

-**Divorce en hausse même pays conservateurs patriarcaux:** Arabie saoudite, Emirats, Irak , Jordanie... pas recrudescence répudiation **souvent divorces prononcés à l'initiative des femmes.**

-Effets combinés du retard ou du non - mariage, de la contraception et de l'avortement (souvent clandestin, mais toléré),

tend à tomber en deçà du seuil de renouvellement des générations et parfois franchement plus bas, avec des valeurs parfois plus basses que dans les pays européens (Tunisie, Maroc urbain, Liban, Iran, Turquie d'Europe).

Cette métamorphose, la chute de la natalité est riche d'enseignement. Ses **implications familiales, sociales et politiques**, considérables.

Nous y reviendrons.

Le temps des révolutions arabes, un processus universel

- Le *timing* exact des révolutions arabes était largement imprévisible, même si leur survenue était inéluctable (comparaison avec la sismographie).
- Nous ne saurions dire pourquoi Tunisie, premier de la liste, Égypte en deuxième? Puis la Libye et le Yémen? ni le sort que connaîtra la Syrie?)
- Sciences sociales aident à comprendre le **pourquoi de ce processus: processus universel lié à la modernisation des sociétés.**
- **Projeter l'avenir politique:** autre paire de manche.

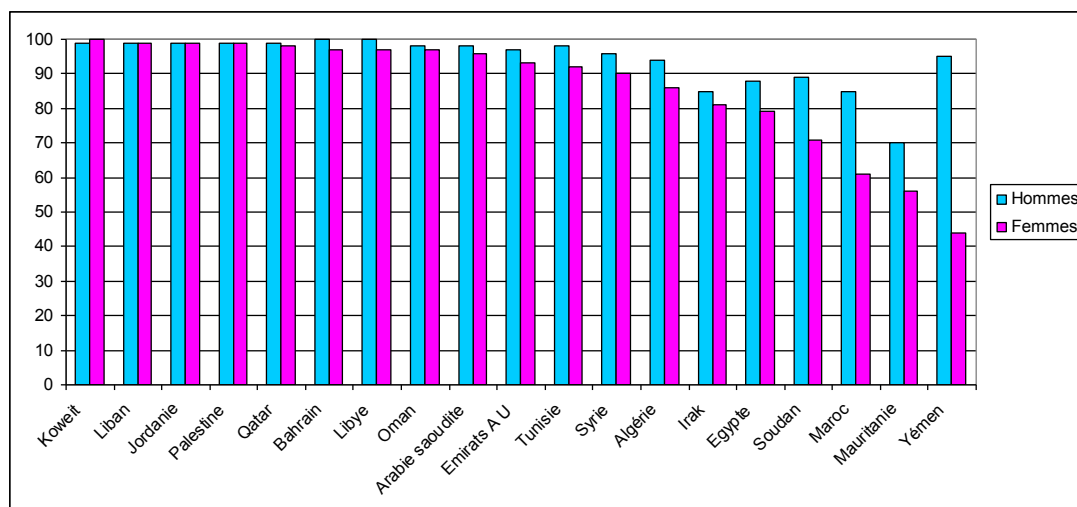
Les séquences d'un processus universel, qui n'épargne pas le monde arabe

- **Ce processus universel, amorcé en Europe occidentale, il y a trois siècles:**
 - qui mène de la **hausse du niveau d'éducation** ,
 - à la **sécularisation** mentale
 - à la **transition** de la famille et de la démographie
 - aux **turbulences** politiques
- Ne pouvait s'arrêter aux portes du monde arabe.**

La voie royale : l'instruction pour tous

- **Enseignement primaire, puis secondaire, universitaire s'est généralisé aux garçons puis aux filles arabes.**
- **Même Yémen**, que l'on croyait loin des vents de la modernité et de la globalisation : femmes de 15-24 ans qui **savent lire et écrire y sont maintenant 3 fois plus nombreuses (76%)** que les illettrées (24%). (Mon graphique 3, est un peu caduc à cet égard).
- A rejoint reste du monde arabe, aujourd'hui constitué d'une **majorité de jeunes qui savent lire et écrire** et le plus souvent au delà du primaire.

Graphique 3 : Proportion (%) des jeunes (15-24 ans) qui savent lire et écrire



De l'instruction à la contraception

- Lame de fond de la modernisation:
- portée par **hausse du niveau d'instruction des garçons, puis des filles en âge de porter des enfants**
- **du monde arabe, comme en Europe plus tôt, stimule contrôle naissances: fin du mariage précoce, contraception, avortement** idem, parfois autorisé parfois clandestin, mais toléré.
- Il y avait en moyenne 7,5 enfants par famille dans années 70, 3 aujourd'hui. 2 seulement –comme France- dans pays arabes les plus avancés au Maghreb (Maroc, 2,19).
- **Tout cela en 4 décennies.**

Individuation et apprentissage de la lecture et de l'écriture

- Acquisition lecture et écriture **permettent à l'individu de s'autonomiser.**

Sécularisation mentale de l'individu, sa prise de **responsabilité**: devient libre de ses choix, dont nombre d'enfants qu'il désire.

A la genèse de la révolution démographique, en France au milieu du XVIIIème, forte corrélation entre contraception et sécularisation. « On trompe la nature jusque dans les campagnes », se lamentait un curé de campagne, voyant que la contraception permettait à ses ouailles, d'échapper au pouvoir de l'église.

Fortes différences entre **attitudes dans les enquêtes pays arabes** années 70 et maintenant, sur les choix du nombre d'enfants: quasi **disparition des réponses non-numériques**: « autant qu'il plaît à Dieu », « ce n'est pas à moi de décider », mais dirions nous « au mari, à la mère, la belle-mère, le mufti, le curé » etc.

- On a affaire désormais à des personnes conscientes de leur individualité, non plus comme membres d'un agrégat .
- Individus qui saisissent que pouvoir de **donner la vie leur revient en propre, libre choix du nombre d'enfants**, sans qu'il ne soit dicté, par le Pouvoir, la tribu, ou la famille élargie...
- Forme d'**ambivalence**: laïcisation *de facto*, mais accompagnée de **sursauts de religiosité**.
- « **Laisser à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu** ». Ouvrages sur «**islam et laïcité**», se répandent. **Séparation** dans domaine **politique** (Maroc, pourtant pays du «**Commandeur des Croyants** », 71% enquêtés pensent que **religion ne doit pas guider la vie politique ou économique** (66% pour crédit bancaire). 40% n'accordent pas beaucoup d'importance au **ramadan**. «**Désenchantement du monde** », après le monde chrétien, le musulman.

Fort **recul de mortalité**, espérance de vie passée de 40 à plus de 75 ans, a donné un **sérieux coup au fatalisme**.

Arabes sont souvent perçus, y compris par eux -mêmes comme fatalistes. Le destin (*qadar*) déjà écrit (*maktoub*), a bon dos.

Une des raisons majeures du fatalisme: les fortes mortalités d'antan, le fait que la mort, cette épée de Damoclès, était suspendue sur leur tête de la naissance, à la vieillesse en passant par l'âge adulte.

Avec recul de la mortalité, l'homme se sent immortel (même si la mort reste malgré tout un événement inéluctable, fatal).

Répercussions économiques : possibilité faire des perspectives de long terme, de mener projets long terme

Bouleversement des hiérarchies familiales

- Changement copernicien en moins de 40 ans ca nécessairement susciter des turbulences.
- **Bouleverse les hiérarchies les mieux établies;**
- **père qui dominait ses enfants:** cohabitation sous le même toit d'un **père analphabète** et d'**enfants instruits éduqués**, source de malaise, **aujourd'hui égalité générationnelle.**
- **mari qui dictait ses quatre volontés à sa femme,** aujourd'hui aussi sinon plus **instruite.**
- **Sœur qui devait obéissance au frère:** tolère de moins en moins l'emprise d'un frère, souvent moins instruit.
- D'où des **remises en question en cascade.**

Contestations

- **Société: projection à l'échelle macro** des familles (micro),
- **la contestation de l'autorité ne s'arrête pas là.**
- **L'individu qui questionne l'autorité du père ne tarde pas à questionner celle d'un Président** –le plus souvent à vie- comme c'est le cas de la presque totalité des régimes arabes.

- La transition démographique n'est **pas un « long fleuve tranquille »**; elle comporte des risques. **Contraception effets ambivalents bénéfique - peut être source de malaise.** Permet au couple de **choisir librement le nombre d'enfants** en accord avec ses possibilités matérielles. Limiter sa progéniture: mieux soigner les enfants, les nourrir, les scolariser plus longtemps, leur témoigner de l'affection...
Mais, la libération du **corps de l'épouse** peut enclencher des turbulences. Corrélation significative entre émergence de l'islamisme et les progrès de la contraception. (Shalimar le clown de Salman Rushdie).
- **Relations malaisées entre sexes:** fixation sur le **voile attribut de féminité, barbe islamique attribut de masculinité, voile craintes sexualité féminine hors normes** facilitée par **contraception.**
- Explique **la nostalgie, le passéisme**, retour à une société idéale, (Frères Musulmans, Salafistes), qui vont jusqu'à exiger des « réformes » et des mesures drastiques de séparation des sexes (Gaza où le Hamas a interdit écoles mixtes après 9 ans) .

Nouveau modèle de famille arabe

- Il ne faut **pas exagérer l'importance de ces mouvements régressifs : 15-20%** des sociétés arabes. Dans l'écrasante majorité des cas, la **modernité s'est imposée.**
- Modernité : **famille restreinte, modèle qui s'est imposé à la famille arabe.**
- **Relations mari-épouse, parents-enfants, plus égalitaires,**
- ce qui ne peut que se **répercuter positivement au plan sociétal:**
- A **famille nombreuse, correspond un régime autoritaire.**
- **Corollaire: passage à famille restreinte** condition nécessaire - même si pas suffisante- de **sortie de l'autoritarisme.**

La nucléarisation des familles

- La **modernisation de la famille: érosion des familles étendues horizontales et surtout verticales** au profit de la **famille nucléaire** : père, mère avec ou sans enfants. Au Maroc on est passé de

	1982	2004
• Nucléaires	51%	63%
• Complexes	41%	28%
• Personne seule	8%	9%

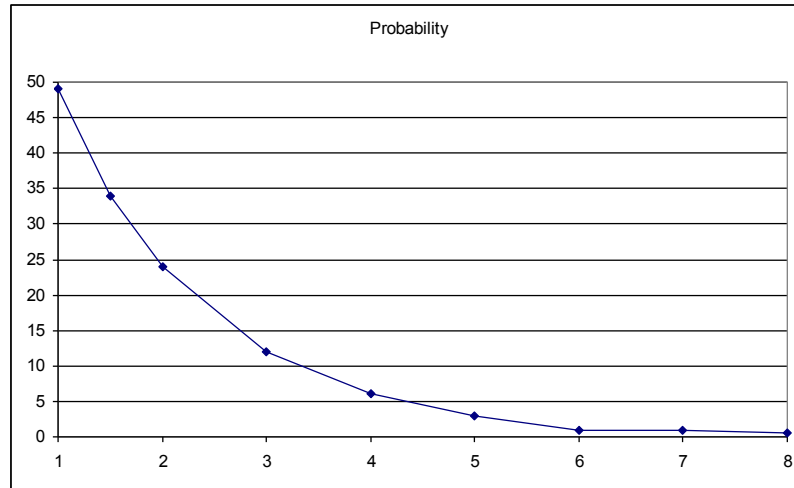
- Ces transformations contribuent à **affaiblir l'autorité** de la famille patriarcale traditionnelle
- où le **pouvoir appartient au mâle le plus âgé** (et donc le moins instruit),
- avec **influence rétrograde exercée par la grand-mère** ou par les collatéraux
- Lui succède famille moderne: **couple et des enfants (moins nombreux)**, plus instruits, plus ouverts, plus égalitaires.

Valorisation des filles grâce à la baisse de la fécondité

- **Turbulences** dévastatrices de la **baisse de la fécondité** sur les **rôles masculin et féminin** dans la famille arabe.
- Lorsqu'elle avait **7 enfants ou plus** (1960-70), la **probabilité de n'engendrer que des filles** était **infinitésimale**, de 1-1,5% seulement.

- Avec baisse fécondité c'est aujourd'hui pour **couples marocains et tunisiens, un risque élevé: 25%** en moyenne de ne pas avoir de garçons, 33% pour les couples libanais!).
- **Valorisation des filles, devenues des héritières.**
- Au Maghreb adaptation à ces nouvelles normes démographiques par recours à des **artifices juridiques pour donner aux filles la possibilité d'hériter**. Au Proche-Orient, **conversion du sunnisme au chiisme**.

Graphique 4 : Risque (%) de ne pas engendrer un héritier mâle selon le nombre d'enfants dans la famille



Fin du mariage universel

- Dans la famille arabe traditionnelle, la femme avait uniquement un rôle d'épouse et de mère. Le mariage, une obligation sacrée.
- **Avec la modernisation, célibat s'est envolé , état souvent définitif passé un certain âge (35 ans?).** A 30-34 ans (Maroc, 2010), 42% des hommes ne sont pas mariés 33% des femmes!.
- La société, la tribu, la famille (élargie ou restreinte) ont perdu **le pouvoir de contraindre les enfants à se marier** et se reproduire.

Des femmes de plus en plus chefs de famille

- Femmes arabes deviennent de plus en plus chefs de famille:
- **Choix personnel** ne pas vouloir mariage arrangé ou époux de moindre valeur (éducative, financière), donc dirigent leur propre ménage,
- **Déséquilibre du marché matrimonial** (excédent de femmes d'âge marital par rapport aux hommes).
- **Divorce**, de plus en plus fréquent à la demande de l'épouse, comme dans les pays pourtant très conservateurs de la péninsule Arabique et du Golfe.

- **Veuvage** (heureusement en diminution)
- **Emigration des hommes** en ville, en Europe ou ailleurs qui laisse à la femme la responsabilité de sa famille restée au pays
- La proportion de **femmes chefs de famille a doublé** en 50 ans (Maroc):
 - 1960 11%
 - 1982 15%
 - 1994 16%
 - 2000 18%
 - 2010 19%

- «**Mariage arabe**», obligation s'épouser entre cousins, pour fortifier le clan, de plus en plus relégué aux oubliettes. Au Maroc en 2010, 15% contre 30% en 1995.
- **Endogamie: étanchéité du groupe familial, entraîne fermeture groupes sociaux sur eux-mêmes.** Moins d'ouverture pour le changement, refus de la modernité.
- **Exogamie: favorise l'ouverture, brassage des populations, esprit d'initiative.**

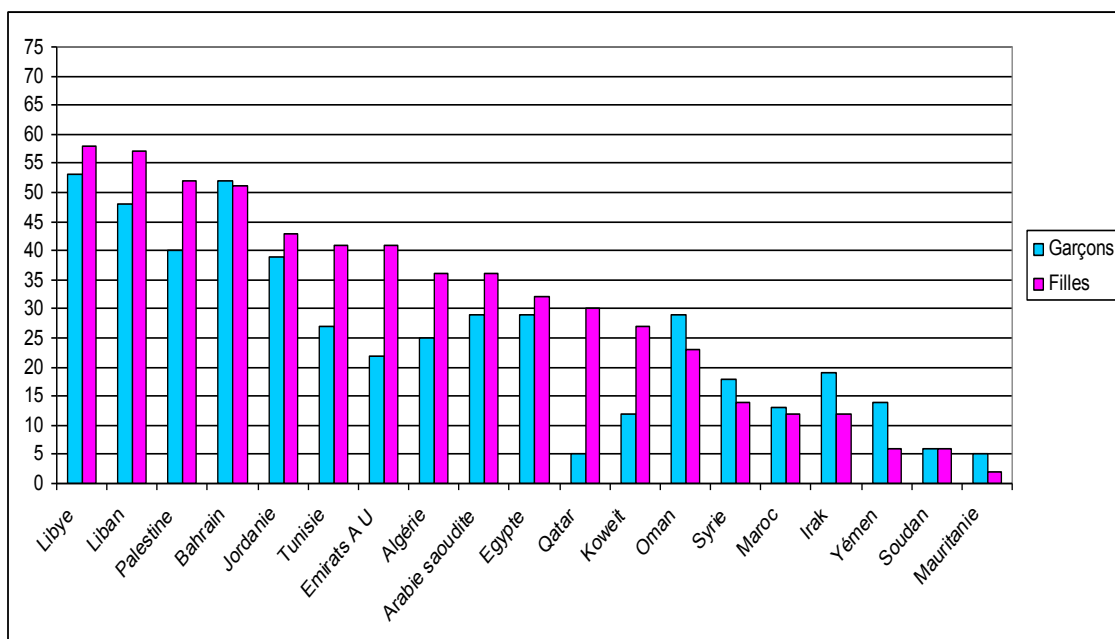
Emergence de la femme arabe

- Femmes arabes réputées plus conservatrices que les hommes, ce qui n'est pas faux. Par exemple pour la pratique religieuse régulière : 36% chez les jeunes hommes, 59% chez les jeunes femmes (Maroc, 2012)
- **Pourtant bien mises en évidence au cours des manifestations, en Tunisie, en Égypte et même dans le lointain Yémen.**
- **Sorties de l'espace domestique, auquel elles étaient confinées vers l'espace de la rue, du politique, où elles ont souvent joué un rôle croissant.**
- Résultat ultime de l'accès à l'instruction et des changements démographiques: choix du conjoint, âge au mariage, contraception...

Présence forte des femmes à l'université

- **Forte présence dans les universités arabes**, à une époque où l'accès à l'université, de plus en plus ce qui distingue l'instruit du non-instruit.
- Dans pratiquement tous les pays arabes, taux scolarisation féminins dans l'universitaire dépassent les taux masculins.

Graphique 5 : % des 18-24 ans qui fréquentent l'université



Et l'islamisme politique?

- Mes propos sur **la sécularisation** peuvent vous paraître naïfs
- Entre 2011 et 2014, les partis islamistes -avec certaines déconvenues certes - empilés les victoires électorales
- *Ennahda* en Tunisie
- Parti Justice et Démocratie (PJD) au Maroc,
- Frères Musulmans et Salafistes en Égypte, avant la remise en question par l'armée
- Présence forte sur le terrain en Syrie, 15 à 50 000 combattants dit-on.

- Mais ces victoires ont plus à voir avec **l'éclatement de groupuscules, qu'avec la séduction de l'islamisme.**
- Puis les populations arabes n'ont connu, depuis un demi-siècle **de leurs pouvoirs laïcs,**
- que leur **face la plus noire** : celle du despotisme, de la répression, de la torture, et de la corruption: Irak, Syrie, Tunisie, Égypte.

- Cependant, depuis l'accession au pouvoir des islamistes, il ne fait pas de doute qu'après une phase enthousiaste, le **désenchantement** ne tarde pas à se manifester avec la forte érosion de l'électorat FM et Ennahda en Egypte et en Tunisie (avec le recul d'Ennahda contraint d'accepter une Constitution qui promeut l'égalité des sexes), les manifestations anti PJD au Maroc, leur recul électoral en Algérie .
- **Les « réformes » passéistes** que les islamistes voulaient introduire, sur les lois sur la famille notamment, ont été combattues dans la société civile.

- **» Complémentarité »** qui remplacerait l' **» égalité »**, femmes-hommes (Tunisie), or, l'article 21 de nouvelle Constitution stipule: « Les citoyens et les citoyennes sont égaux en droits et en devoirs. Ils sont égaux devant la loi sans discrimination aucune »
- **Mariage autorisé des mineurs (es)** de moins de 18 ans (Maroc), face à la recrudescence des demandes d'autorisation de mariages de mineures. La manifestation du 1^{er} avril 2013: protestation contre la régression sociale du gouvernement PJD, pas seulement contre les réformes de l'économie.

- FM en Egypte s'étaient **opposés à la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des Femmes** du 15 Mars 2013 (finalement acceptée par l'Egypte sous le FM Morsi).
- Impossible d'aller à **contre-courant et d'imposer des mesures impopulaires, de résister au vent de modernisation** qui balaye le monde arabe.

Trois ans après, y a t-il régression?

- J'ai insisté sur le fait que la **transition politique ou transition démocratique était nécessairement précédée par une transition démographique**. Que les **turbulences politiques sont précédées par les bouleversements au sein de la famille**.
- Pourquoi alors de **nombreux pays arabes n'ont-ils pas connu leurs « printemps arabes », malgré leurs transitions démographiques?**
- Pays qui ont connu et souffert de **conflits internes sanglants**: **Algérie** (deuxième guerre d'Algérie), **Soudan** (Sud, Darfour), **Liban** (guerre du Liban 1975-1990), **Irak** (deux guerres du Golfe), **Palestine** (première et deuxième intifada),
- Pays **rentiers ou quasi-rentiers**: **Arabie et pays du Golfe, Jordanie**, où Pouvoir dispose ressources illimitées pour acheter la paix sociale (redistribution, créations sans limite d'emplois pour les jeunes...)

Et la Syrie?

- Pourquoi la **transition politique tarde-t-elle**? Pire, pourquoi une **contestation pacifique a-t-elle dégénéré en guerre civile** ou en guerre menée contre sa propre population?
- Infiniment plus qu'en Égypte ou en Tunisie, le **Pouvoir syrien est consubstantiel à une minorité** confessionnelle: alaouite, 10% de la population, dotée d'une très **forte Assabiyya** (solidarité agnatique) et dont la **peur de l'anéantissement pas seulement géographique mais physique est réelle**. D'où recours illimité à la violence d'Etat (au contraire de la Tunisie, de l'Égypte, du Yémen...)

- **Confessionnalisation à outrance du conflit**: rôle des minorités autres que alaouite: Kurdes, chrétiens, druzes, ismaéliens, chiites, yazidis..., que le pouvoir essaye, avec succès parfois d'agrèger aux alaouites).
- Pouvoir doté d'une riche expérience, 50 ans de domination absolue depuis l'avènement du Baath (1963).
- Manipulation de la donne régionale (Turquie, Liban...) et internationale (cf. le retournement spectaculaire d'août 2013 où l'intervention étrangère a failli avoir lieu).
- Sombres perspectives pour la Syrie :quid du facteur démographique, et son rôle sur l'équilibre des forces minorité et majorité: fécondité, mortalité, migrations internationales?

Conclusion (moins pessimiste)

Passage **instruction** majoritaire **garçons**,
à instruction majoritaire égalitaire **filles**,
à **éveil de la conscience** des individus,
à **sécularisation** des sociétés,
à **baisse fécondité taille de la famille**,
Conditions propices à la **transition**
démocratique.

Dénominateur commun à tous ces pays?

Rapidité de leur transition démographique. Même pour les retardataires.

Au Yémen, la fécondité reste encore très élevée (5 enfants par femme), mais elle n'en était pas moins à près de neuf ! (8,70) en 1990.

Même dans les pays peu peuplés, riches et conservateurs de la péninsule Arabique, pourtant populationnistes et pro-natalistes, la transition démographique a été remarquablement rapide.

Une **population ne peut pas prendre si bien en main son destin démographique** et laisser à **d'autres de décider de son avenir en politique**.